

Quant aux noms de parenté, ils ont naturellement en nahonais des équivalents changeant généralement selon le sexe de la personne représentée.

19.—Les noms des animaux d'importance majeure aux yeux des Nahonais ont, indépendamment du terme générique, un masculin et un féminin que voici :

	Terme générique.	Masculin.	Féminin.
Caribou,	<i>wotzih</i>	<i>tcihico</i>	<i>æma</i>
Chèvre des montagnes,	<i>tapè</i>	<i>tcajañ'ne</i>	<i>æma</i>
Marmotte,	<i>tatiyé</i>	<i>æ'qé-tha'</i>	<i>hosthe </i>
Mouton des montagnes,	<i>spa</i>	<i>spa-yañn</i>	<i>spa-teya</i>
Orignal,	<i>kéla</i>	<i>tayo</i>	<i>tayaz</i>

20.—Quant aux noms d'animaux de moindre importance ou moins connus des Nahonais, leur masculin se forme généralement par l'addition de *téyihztéh*, qu'on remplace par *tæl'sée* pour le féminin.

Exemple: *kimdan*, cheval; *kimdan-téyihztéh*, étalon; *kimdan-tæl'sée*, jument.

DES NOMBRES.

21.—Il n'y a pas davantage de pluriel en nahonais.

Le contexte permet généralement de deviner le nombre du substantif; mais, pour plus de précision, on ajoute parfois *utjañ*, beaucoup, aux noms de choses et très souvent *ækune*, eux, elles, aux noms de personnes.

Exemples: *krat*, sapin, *krat utjañ*, lit. sapin beaucoup, des sapins; *'ted*, jeune fille, *'ted ækune*, lit. jeune fille elles, des jeunes filles.

Skiyéh, jeune homme, fait pourtant *skiyuké* au pluriel.

22.—Les mots qui éveillent naturellement une idée de pluralité, comme chevelure, robe (dans le sens d'agrégat de poils), sont, en nahonais, pluriels sous leur forme ordinaire.

Ainsi *tèn'e-tsi-ra* a par lui-même le sens de cheveux, et, pour le mettre au singulier, on doit le faire suivre du mot *nige*, un.

23.—Pareillement, les mots qui représentent des objets naturellement doubles, comme les yeux, les joues, les oreilles, les mains, etc., sont duels sous leur forme normale.